

# Les comptes de Nestlé : réduction des effectifs, augmentation du dividende

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **31 (1994)**

Heft 1168

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009415>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Réduction des effectifs, augmentation du dividende

### NESTLÉ EN CHIFFRES

en millions de francs

Chiffre d'affaires du groupe

1991 2319,6

1992 2527,6

1993 2708,1

Cash flow (en % du chiffre d'affaires)

1991 150,6 (6,5%)

1992 168,4 (6,7%)

1993 183,0 (6,8%)

Bénéfice du groupe (dividende)

1991 65,0 (26%)

1992 70,7 (28%)

1993 83,4 (30%)

(ag) La multinationale suisse — l'actionnariat est en majorité suisse et la moitié représente des «institutionnels», c'est-à-dire des fonds de placement, dont les caisses de pension — est intéressante à observer puisqu'elle mène une politique d'expansion géographique et de diversification. D'où les questions: comment se répercute la crise économique par région continentale, quel sont les produits de consommation performants, et enfin quelle est la contribution du groupe à l'emploi.

Nestlé n'est plus eurocentrée: 26 milliards de chiffre d'affaires en Europe, 30 dans le reste du monde. Quant aux taux de rentabilité localisés, ils sont (calculés par la NZZ) de 9,8% en Europe, 10,8% en Amérique du Nord et du Sud — la contribution du Sud notamment du Brésil a été forte — et de 12,8% dans le reste du monde, essentiellement l'Asie.

Sur 7 unités de production nouvelles, 6 sont situées en Extrême-Orient. Une en Chine en 1993, une autre en 1994, et, selon la planification, une par année!

Les taux de rentabilité par branches de production sont révélateurs. Au bas de l'échel-

le les produits culinaires préfabriqués, (6,3%), puis le chocolat et les confiseries (8,6%), puis les produits lactés et diététiques (9,2%), les boissons marquent un saut important (16,2%) et enfin, les produits pharmaceutiques (21,5%); Nestlé est en effet en pointe dans le domaine oculaire. En chiffre d'affaires, les boissons viennent de coiffer les produits culinaires, (à hauteur de 15 milliards) et dépasseront l'an prochain les produits lactés; en effet le groupe Perrier n'a été pris en compte que pour une demi-année.

Enfin le nombre des salariés a été réduit de manière significative, quand bien même sept nouvelles fabriques ont été mises en activité (489 contre 482). Il a reculé de 218 005 à 209 755. Autrement dit, 8250 emplois ont été supprimés. Comme les sept nouvelles unités de production en Asie ont exigé une embauche, selon notre estimation, de l'ordre de 2000 personnes, la rationalisation a entraîné la disparition, pour l'essentiel en Europe, de 10 000 postes de travail.

Le chiffre d'affaires a augmenté de 5%, le gain d'exploitation de 10%, les effectifs ont diminué de 4%, le dividende par action croîtra de 12%. Les chiffres parlent. ■

### STATISTIQUES DE LA POPULATION ACTIVE

## Des chiffres à choix

### RÉFÉRENCE

Délia Nilles: «Emploi et population active occupée», *Analyses et prévisions*, institut Créa, HEC, Université de Lausanne, avril 1994.

(jg) Un article publié dans la dernière livraison des analyses et prévisions de l'institut Créa fait bien ressortir la difficulté du maniement des statistiques. Ainsi, en ce qui concerne l'augmentation de l'emploi entre 1980 et 1990, on dispose de cinq chiffres différents!

Tout d'abord 12,5% selon la statistique de la population active; ensuite 14,2% selon la même source, mais en excluant le secteur primaire afin de faire des comparaisons avec l'indice de l'emploi; on passe à 16,8% en comparant les recensements de la population de 1980 et de 1990, mais en 1990 on ne tient compte que des gens travaillant au moins une heure par semaine alors qu'en 1980, il fallait travailler au moins 6 heures. Ce pourcentage redescend à 15,7 en prenant cette fois ceux qui sont actifs au moins 6 heures en 1990 et enfin, dernier chiffre, 4,8%... selon l'indice de l'emploi calculé sur la base d'une enquête auprès des entreprises qui exclut le secteur primaire.

Les statistiques de la population active s'intéressent aux personnes et les pourcentages d'augmentation élevés sont dus en grande

partie au développement du temps partiel. L'indice de l'emploi est établi sur la base du nombre de postes de travail dans les entreprises. Plusieurs personnes peuvent bien sûr occuper un même poste. En Suisse, les deux ratios se sont rapprochés depuis quelques années. La baisse de l'indice est de 5,6% depuis 1990 et celui de la population active occupée (définition de 1990 sans le secteur primaire) de 5%.

Nous ne cherchons pas à donner un cours de statistiques, mais à mettre en évidence, comme l'a fait Délia Nilles, l'auteur du papier publié par Créa, la grande confusion qui peut régner dans le maniement des indicateurs économiques où indice de l'emploi et population active sont parfois utilisés l'un pour l'autre. Les outils statistiques sont déjà très insuffisants en Suisse; en plus ils sont ambigus! Et chacun utilise l'un ou l'autre chiffre au gré des circonstances sans se soucier de son contenu réel. Il serait pourtant possible d'imaginer un accord sur la quinzaine d'indices à la définition indiscutable qui permettrait de suivre l'activité de Madame Helvetia chaque mois ou chaque trimestre. ■